

**L'ibādisme omanais : histoire et mémoire d'un mouvement dissident aux marges de l'Empire (II<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)**

**Résumé**

Entre le milieu du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle et la fin du VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècle, Oman est un des bastions de l'ibādisme, un mouvement opposé à l'hégémonie califale umayyade et abbasside. Notre thèse éclaire les modalités de formation de l'ibādisme, depuis sa genèse à Baṣra jusqu'à son éclipse de la scène politique d'Arabie, en replaçant le mouvement dans son environnement politique et intellectuel. À travers l'histoire des imamats omanais, nous montrons que le pouvoir ibādite a développé un ancrage territorial plastique lui permettant de contrôler les ressources de la côte, tout en se repliant dans l'*hinterland* lorsque les littoraux furent conquis par les Abbassides, les Buwayhides et les Seldjoukides. Pouvoir discret dans une région rurale, l'imamat a survécu grâce à la capacité des oulémas à faire preuve de pragmatisme et à coexister avec les macro-pouvoirs régionaux. L'analyse de l'historiographie ibādite prouve la porosité de l'ibādisme aux influences extérieures dès son émergence en Iraq, mais également la contribution des oulémas aux débats théologiques, juridiques et politiques en cours. Loin d'être une marge passive, Oman était relié aux réseaux savants proche-orientaux et l'histoire de son autonomie s'inscrit dans le mouvement de régionalisation de l'Empire. En cela, notre travail contribue à replacer l'histoire de l'ibādisme dans celle, plus large, de la formation des langages politiques et religieux aux premiers siècles de l'Islam. La trajectoire du mouvement s'inscrit dans les dynamiques de concurrence mémorielle concernant les formes du pouvoir légitime et la première *fitna*. Nous postulons que la cristallisation d'un récit communautaire, conservatoire de la mémoire du groupe, elle-même au fondement du sentiment d'appartenance collective, est un élément déterminant dans la capacité d'un mouvement politique et religieux de cette nature à se maintenir sur une scène intellectuelle disputée. Les formes variables que ce récit prend à Oman (droit, hérésiographie, éthique, polémique) montrent que la façon qu'eut le groupe de se raconter et de se positionner ne passe pas par une écriture de l'histoire au sens premier du terme. L'analyse des sources n'en documente pas moins un versant méconnu de l'histoire de l'ibādisme, et, plus largement encore, de l'Arabie et du Proche-Orient, dès lors que les enjeux historiographiques sont recontextualisés et replacés dans les dynamiques qui président à la formation des doctrines juridiques et théologiques au début de l'islam.

Université Lumière Lyon 2, CIHAM-UMR 5648

École doctorale 483 Sciences sociales

Discipline : 21 - Histoire, civilisations, archéologie et arts des mondes anciens et médiévaux

## Omani Ibāḍism: History and Memory of a Dissident Movement on the Edges of the Empire (2<sup>nd</sup>-6<sup>th</sup>/8<sup>th</sup>-12<sup>th</sup> Century)

### Abstract

Between the mid 2<sup>nd</sup>/8<sup>th</sup> century and the end of the 6<sup>th</sup>/12<sup>th</sup> century, Oman emerges as one of the strongholds of Ibāḍism, a movement opposed to the hegemony of the Umayyad and Abbasid caliphates. Our thesis sheds light on the ways in which Ibāḍism was shaped, from its genesis in Baṣra to its eclipse from the Arabian political scene, by replacing the movement in its political and intellectual environment. Through the history of the Omani imamates, we show that the Ibāḍī imamate developed a plastic territorial anchorage that allowed it to control the resources of the coast, while retreating to the hinterland when the littoral was conquered by the Abbasids, the Buwayhids and the Seljuks. A discreet power in a rural region, the imamate survived thanks to the ulama's ability to demonstrate pragmatism and to coexist with regional macro-powers. An analysis of Ibāḍī historiography reveals the porosity of Ibāḍism to outside influences since the emergence of the movement in Iraq, but also the contribution of the ulama to ongoing debates. Far from being a passive edge of the empire, Oman was connected to Near Eastern scholarly networks, and the history of its political autonomy is part of the Empire's regionalization process. In this respect, our work helps to situate the history of the movement within the broader history of the formation of political and religious languages in the early centuries of Islam. The trajectory of the movement is inscribed in the dynamics of memorial competition on the forms of legitimate power and the first *fitna*. We postulate that the crystallization of a community narrative, which preserves the memory of the group and is itself the basis of the sense of collective belonging, is a determining factor in the ability of a political and religious movement of this nature to maintain itself on a contested intellectual stage. The various forms that this narrative takes in Oman (law, heresiography, ethics, polemics) show that the group's way of narrating and positioning itself did not involve writing history in the primary sense of the term. Nevertheless, the analysis of the sources documents a little-known side of the history of Ibāḍism and, more broadly, of Arabia and the Near East, once the historiographical issues are recontextualized and placed within the dynamics that governed the formation of legal and theological doctrines in early Islam.